cadre21

Au coeur de votre stratégie #DevProf

cadre21.org

Preuve et attestation de développement professionnel

2 - Ponctuation négociée - Explorateur



Description:

À ce niveau « Explorateur », vous apprendrez comment animer la deuxième des trois activités de la séquence didactique: la ponctuation négociée à la manière de la «phrase dictée du jour» (Nadeau et Fisher, 2014). Comme nos travaux l'ont montré, il est recommandé de vivre environ six activités de ce type pour obtenir des résultats en écriture (Arseneau et al., 2023). Cette activité est guidée par une méthode d'analyse syntaxique rigoureuse pour soutenir les élèves à justifier la ponctuation en s'appuyant sur des critères syntaxiques et sur des manipulations syntaxiques. Des gestes didactiques propres à la didactique de la grammaire sont décrits pour vous aider à amener vos élèves à participer aux échanges, à s'approprier les savoirs grammaticaux et à s'engager cognitivement...

Badge attribué à : Amélie Janson
https://www.cadre21.org/membres/e4a265040b539ada89c2d0d1

Date d'obtention : 2026-05-15 14:20:19

Preuve et attestation de développement professionnel

2 - Ponctuation négociée - Explorateur

1 - Quelle(s) notion(s) syntaxique(s) se clarifie(nt) à la suite de cette formation ?

Dans la première activité de la séquence, soit celle avec les cartons de couleur dans les enveloppes, j'avais bien compris la distinction entre une phrase graphique et une phrase syntaxique. J'ai retenu que la phrase graphique était celle délimitée par la ponctuation alors que la phrase syntaxique était celle qui contenait minimalement un sujet et un prédicat. On peut également ajouter un ou plusieurs compléments de phrase dans notre phrase syntaxique. J'avais aussi compris qu'une phrase graphique pouvait contenir une ou plusieurs phrases syntaxiques. Cette fois-ci, j'ai compris davantage le vocabulaire utilisé pour parler de la façon de joindre deux phrases syntaxiques ensemble dans une phrase graphique.
Je retiens qu'on parle de juxtaposition lorsqu'on joint les phrases par un signe de ponctuation comme la virgule, les-deux points ou le point-virgule. Il s'agit plutôt d'une coordination lorsqu'on les unit grâce à une conjonction (mais, où, et, donc, car, alors, puis…). Finalement, je retiens qu'on peut aussi utiliser une subordonnée pour unir deux phrases syntaxiques qui sont liées ensemble (parce que, lorsque, alors que, quand, etc.)
Réalistement, je ne pourrai pas utiliser tout de suite la coordination et la subordination avec mes élèves puisqu'ils sont trop jeunes, mais je peux clairement les aider à retrouver les phrases syntaxiques dans leurs textes pour les préparer à ces termes avant leur arrivée au 3e cycle.

2 - Comment envisagez-vous de mettre en œuvre les contenus de la formation (savoirs sur la ponctuation et gestes didactiques) dans votre enseignement de la syntaxe et de la ponctuation ?

Tout d'abord, tout comme je le mentionnais lorsque j'ai complété le premier badge de cette autoformation, je vous remercie puisque vous nous proposez des activités qui sont vraiment clé en mains et ça me donne le goût de les planifier dans mon horaire dès maintenant. Mes élèves sont déjà familiers avec les dictées de type zéro faute ou les phrases du jour. Nous nous questionnons sur l'ensemble des possibilités d'écrire un mot, nous confrontons nos idées, nous les justifions en utilisant le métalangage et nous développons le doute orthographique. Je ne l'avais jamais essayé avec la ponctuation! Vous comprendrez que j'ai eu des étoiles dans les yeux en voyant cette activité puisque je connais déjà les retombées positives des dictées zéro faute donc j'anticipe des résultats similaires, mais au sujet de la ponctuation cette fois-ci.
Bref, pour mettre en œuvre ce que j'ai appris aujourd'hui, je compte non seulement intégrer ce type de pratique régulièrement dans mon enseignement de la grammaire, mais j'aimerais aussi réinvestir le tout lors de mes entretiens individualisés en atelier d'écriture. Je rencontre mes petits auteurs un à un et, même s'ils sont jeunes, je crois que plusieurs d'entre eux seraient en mesure d'aller plus loin (même si plusieurs de ces notions sont vues au 3e cycle). J'utiliserai donc mes nouveaux acquis pour faire de la différenciation et tirer vers le haut mes élèves qui sont prêts.

3 - Quel impact sur l'apprentissage de la syntaxe et de la ponctuation, ainsi que sur l'engagement de vos élèves anticipez-vous à la suite de cette formation ?

En commençant, j'ai beaucoup aimé que les choix de signes de ponctuation soient présentés comme faisant partie d'une démarche de type résolution de problème. Actuellement, j'intègre les nouvelles pratiques pédagogiques en maths où la résolution de problème et le travail d'équipe sont au cœur de l'enseignement et de l'apprentissage puis je constate un énorme engagement de la part des élèves. J'anticipe donc que cette activité risque d'avoir des retombées similaires. Je réalise aussi que les élèves qui sont habitués de faire de la résolution de problème et de collaborer avec leurs pairs osent davantage prendre des risques. Ils acceptent de se tromper et de coconstruire sur ces erreurs avec leurs pairs. Je me permets de croire que les discussions autour des signes de ponctuation deviendront aussi des contextes pour exprimer notre compréhension et pour apprendre à JUSTIFIER nos points de vue. Je remarque que les élèves apprennent souvent encore mieux lorsqu'ils voient les démarches des autres et que ''la réponse'' vient d'un autre enfant.
Finalement, je remarque que les élèves sont actifs dans l'activité, qu'ils manipulent, qu'ils ont un contexte réel avec un vrai texte d'enfant. Selon moi, ce sont tous des leviers qui augmentent la motivation et l'engagement. Merci encore et j'entamerai assurément le prochain badge. J'ai hâte de découvrir la 3e et dernière activité.